

NOS COURRIERS

GOSHEN I JAD

Bienvenue à Mlle Zéphirine Sirois qui est arrivée pour enseigner à l'école No 1. Nous lui souhaitons plein succès.

M. et Mme Alphonse Boulanger et leur fille Mlle Marie Anne, sont partis lundi pour les États-Unis.

M. Antoine Lacroix a fait encaisser de tout son roulement à la vente d'une de ses propriétés à M. Maurice.

Mlle Aurora Besson est partie pour une promenade d'une couple de semaines aux États-Unis, elle visitera Fitchburg, Mass., Barre, Vermont et Lac Port, N. H. Bon voyage et heureux retour.

MM. Alcide Fréchette, Amédée et Ferdinand Besson sont allés lundi soir à Windsor Mills, assister à la soirée donnée par M. J. C. Rockwell.

M. C. Berard est allé lundi à Windsor Mills en voyage d'affaires.

KINGSBURY.

MM. Wilfrid Parizeau, Adelard Mercier, Léon Labonté et G. Mercier sont revenus lundi dernier d'une partie de plaisir au Lac Brompton où ils s'étaient rendus samedi dernier pour y faire la chasse et la pêche.

Mme H. Simonneau de Racine est retournée, mercredi dernier, après avoir visité ses amis, Mme H. Parizeau, Mme G. Pratte et Mme F. Fontaine.

Mlle Laura Mercier s'est rendue à Richmond mardi dernier pour affaires. Mlle K. Mulaire accompagnée de M. Tremblay et de Mme Desrochers, de Richmond sont venues rendre visite à leur sœur Mlle E. Mulaire, dimanche dernier.

M. et Mme H. Lussier ainsi que Mme Jos Fontaine, de Racine sont venus passer le dimanche chez M. E. Fontaine.

Mme Camille Pratte est de retour d'une promenade à Racine où elle a visité des parents et amis.

COATCOOK.

M. et Mme A. A. Dupuis sont partis mercredi pour Québec pour passer quelques jours avec leur fils Adolphe étudiant à l'Université avai.

M. Jos Mettler de la Banque du Commerce d'Herford Mines, est en ville pour une quinzaine.

Mme Henry Daniel est revenue, lundi, après avoir passé quelques jours à Sherbrooke chez Mme Louis Audet. Mme Daniel demeurera ici en pension à l'hôtel Canada.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Chas. Lemoine, malade depuis des semaines des fièvres typhoïdes semble en bonne voie de guérison.

Vendredi soir, les dames de la Villa St-Hélène, donnaient dans leur salle ordinaire, un concert musical suivi d'un goûter au panier. Le bénéfice étant pour un bon but celui d'acheter la chapelle de la nouvelle paroisse St-Jean l'Évangéliste nous espérons y rencontrer une grande foule.

ST-SAMUEL, FRONTENAC

Nous avons eu le plaisir de revoir ces jours derniers quelques-uns de nos anciens concitoyens, M. et Mme Joseph Lapiere de Lac Mégantic, M. Ernest Dallaire de Ste-Sabine.

Mlle Ph. Dion de St-Eldorado est venue le 13 octobre prendre la direction de l'école No 9 rang de la rivière Eugénie, Mlle Ph. Gagné aussi de St-Eldorado est à l'école No 5.

M. le curé a fini dimanche dernier de faire la visite annuelle de la paroisse.

Mme Louis Tanguay est allée faire une promenade à Québec et St-Roch des Aulnaies.

Mlle Clara, Aline et Alice Bédard sont venues du Lac Mégantic pour assister au mariage de leur sœur hier matin.

LE TAPIS VERT

A la porte du cercle, de Fanny s'arrêta et nous tendit la main. —Comment, demanda l'un de nous, vous nous laissez? On vous retrouve ici, par hasard, après des années, et, le premier soir, vous nous lâchez? Vous n'avez pas peur?

Il sourit. —Je n'ai peur de rien, je joue et des cartes. Un tapis vert me donne la sérénité, la joie des joueurs, m'attire, autant que leur malice, que leur jeu, que leur malice.

—Vous ne vous couchez pas, vous viendrez!

—J'ai déjà vu l'avis saisi par le bras, mais il se raidit.

—Non, n'insistez pas, je vous en prie.

—Laissez-le donc dit Pirailles en haussant les épaules, il a raison, n'insistez pas.

S'il a peur de perdre de l'argent c'est bien son droit.

—Vous n'y êtes pas, je vous assure, répliqua de Fanny.

—Pourquoi vous en défendez? L'expérience n'est pas un défaut, c'est une qualité respectable, même pour des gens qui comme vous et moi, pourraient croire n'ayant eu aucun mal à acquiescer une grosse fortune, que tous les moyens d'en faire entrer le superflu dans la circulation sont bons.

—Je vous affirme, répliqua de Fanny d'une voix plus forte, que j'ai horreur du jeu, horreur.

—Évidemment, poursuivait Pirailles c'est moins drôle quand on perd.

—Le gain et la perte me sont également indifférents.

—On dit ça!

De Fanny pâlit un peu. Les jeunes gens sont encore trop près de l'enfance pour en avoir dégoûté tout à fait l'instinctive crainte, et, sans avoir personnel, nous nous rangions autour de Fanny.

différents, presque hostiles. Pirailles murmura de sa petite voix impertinente.

—Et soyez tranquilles, si l'un de nous est déçu, on ne vous tapera pas.

Fanny devint tout à fait pâle, fit un pas et dit d'une drôle de voix.

—Je vais avec vous, Messieurs.

En haut, la partie battait son plein. La table était si entourée que d'abord nous ne pûmes approcher; puis, peu à peu, nous gagnâmes la seconde rang. Pirailles trouva une chaise s'assit avec un "ouf" de satisfaction, et, tout de suite, posa une poignée de louis devant lui. Tout en les comptant du bout des doigts, il se renseignait auprès de son voisin.

—"Ça va, aujourd'hui? Mauvais tableau? Pas de Main? Une belle tout à l'heure? ...Diable!" comme un pêcheur qui, tout en mouillant sa ligne, demande au premier occupant.

—"Ça mord? Bon près des fiches? Pas de touches? Une belle carpe il y a un instant? Bigre!"

Le banquier abattit neuf. Sans regarder son argent qui partait, Pirailles mit une nouvelle poignée de louis. Il ne paraissait pas se soucier du tirage de son tableau, et parlait toujours à son voisin.

Sept. En cartes à gauche. Cinq à droite, fit le banquier.

—"Ça va, ça va!" blagua Pirailles, qui perdait pour la seconde fois. Son jeu fait, il se tourna vers de Fanny.

—Rh bien?

Comme vous, répondit de Fanny.

La banque se poursuivait, monotone. De Fanny jouait d'un air las et détaché. Tandis que l'on battait les jeux pour la seconde table, Pirailles lui demanda par-dessus la table.

—"Ça va?"

D'un hochement de tête, il indiqua un paquet de jetons éparpillés devant lui. Il était de plus en plus pâle, et tambourinait le tapis.

Brusquement il se leva et déclara:

—J'en ai assez!

—Vous gagnez? murmura Pirailles d'un ton qui affirmait plus qu'il n'invoquait.

—Non.

—Je croyais... Prenez une banque; on se refait d'un coup, et... il y a une suite!

De Fanny jeta sur lui un regard indéfinissable, se mordit les lèvres et, comme le croupier annonçait les cartes:

—Deux cents louis... deux cent vingt-cinq... deux cent quarante...

Il jeta:

—Cinq cents.

Un très court silence, un murmure de chaises, un bruit de papier froissé.

—Messieurs, les cartes passent, les cartes passent... le banco est fait? Banco! neuf à droite. — Non à gauche.

De Fanny annonça:

—Je tire Bûche... sept à gauche... la banque est remise.

Ré la partie commençait. Pirailles portait avec acharnement. Il tenait la veine et la seconde dure, de Fanny demeurait livide, et ses mains tremblaient en touchant les cartes.

Dix fois de suite il dut annoncer: "Je perds près de quarante mille francs."

—Je me penchais vers lui:

—Ça suffit, donnez une suite.

Il m'entendit sûrement, mais sans me répondre dit sèchement:

—La banque est remise.

On a beau savoir un homme très riche, cela fait tout de même quelque chose de le voir perdre ainsi, sans répit dans la devise, surtout quand on se dit: "C'est moi qui l'ai poussé à jouer", et je suivais la partie avec une anxiété désagréable. Il abattit huit. Il y eut un mur, une étonnement autour de la table, on s'était si bien habitués à le voir perdre! Le coup suivant fut encore pour lui, puis il eut deux tirages d'une audace invraisemblable. Il jouait au hasard, défiant toutes les règles, acceptant tous les coups, taillant à banque ouverte, le regard perdu, comme un halluciné. Mais la chance qui l'avait fui au début lui était revenue triomphante, et, sans se soucier du tas d'or qui s'amoncelait, il poursuivait la partie implacablement.

—Là! dit Pirailles un peu pâle, en repoussant sa chaise.

Neuf! annonça de Fanny d'une voix brève.

Puis, couchant les cartes du talon d'un coup de ponce, il ajouta: "Le coup n'y est plus!", et demeura immobile, les mains croisées sous le menton.

Le croupier entassait son gain dans des sébiles. Comme il ne bougeait pas, quelqu'un demanda:

—Vous en reprenez?

Alors, il trébuchait, se leva et balbutia:

—Non... oh! non... Mon pardessus. Il enfouit pêle-mêle l'or, les billets dans ses poches et nous sortîmes. Dehors, la fraîcheur parut le remettre à l'aise, mais l'air froid d'un homme qu'on aurait éveillé brusquement dans son premier sommeil.

On proposa de prendre un verre de champagne, il approuva: "C'est une bonne idée", et nous entrâmes dans un bar. Aussitôt assis, il se mit à boire, à boire, comme il jouait tout à l'heure, sans paraître se rendre compte de rien.

On eut dit que nos paroles passaient au-dessus de lui et que, de temps en temps seulement, un mot, une phrase effleurait son oreille, il s'efforçait le besoin d'avoir l'air de nous suivre.

Mais il disait des choses qui ne répondaient sans doute qu'à sa propre pensée.

—C'est stupide... C'est imbécile... C'est tout.

Le bar se vidait peu à peu. A mesure que les gens sortaient, on éteignait quelques lampes. La fatigue ralentissait notre conversation, lui seul buvait et parlait maintenant. Quelqu'un fut d'avis de rentrer. Il protesta. Il fallait boire encore. Il nous retenait comme un homme qui a peur de se lever.

L'un après l'autre, cependant, nos amis se levèrent. Pirailles lui-même jeta son manteau sur ses épaules et se précipita.

—Vous venez? Moi j'ai assez ri; je me couche.

—Attendez donc un peu, dit de Fanny.

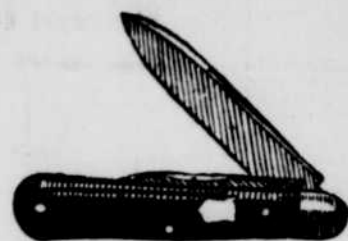
Et se tournant vers moi il ajouta:

Les PRIMES de LA "TRIBUNE"

Tout abonnement nouveau et tout renouvellement d'abonnement payé d'avance donne droit à l'une des primes reproduites ci-dessous.—VOUS AVEZ LE CHOIX.

Les objets choisis sont expédiés par la poste contre envoi du bulletin d'abonnement. Vu le coût élevé de nos primes, il nous est impossible de les expédier à nos frais. Nous prions donc les abonnés de vouloir bien nous faire parvenir les quelques sous de timbres poste requis pour l'affranchissement de l'objet qu'ils auront choisi.

Nos lecteurs trouveront à côté de chacune des primes un chiffre indiquant le prix d'affranchissement.



PRIME No. 2

COUTEAU SOLIDE A 3 LAMES, MANCHE EN COCOTIER, AVEC GARDE.

Timbres 0.2

PRIME No. 6

UN ARTICLE INDISPENSABLE DANS UNE CUISINE, CEE

SETS A DEPECER

SE COMPOSENT DE DEUX MORCEAUX ET VOUS FERONT LONG USAGE.

Timbre 15.

PRIME No. 3

BEAU SAC A TABAC EN CUIR

DOUBLE EN CAOUTCHOUC

Timbres 0.4

Ange Conducteur



PRIME No. 7

Rallure capitonnée, Pégamoïde gros grain, ornements en or sur plat, tranche rouge sous or, coins arrondis. Chaque volume dans un étui.

Timbres 0.8



PRIME No. 1

BELLE PIPE EN RACIN E DE BRUYERRE BOUQUIN EN CAOUTCHOUC PRESSE.

Timbres 0.1

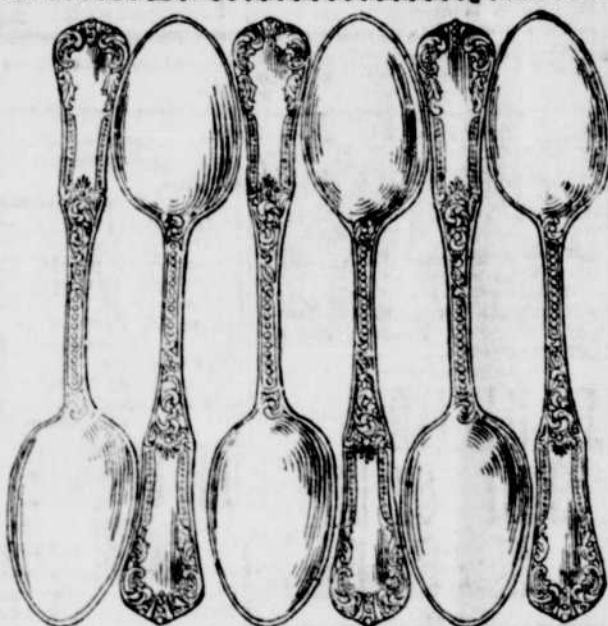
PRIME No. 8

Magnifique couteau à gâteau,

d'un côté pouvant servir de

scie à pain.

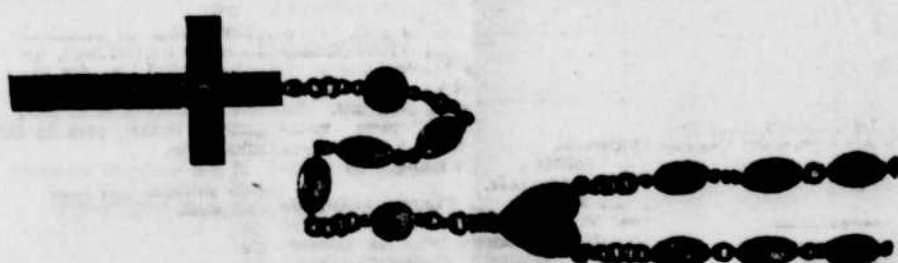
Timbres 4c.



PRIME No. 10

Une demi douzaine de magnifiques cuillères solidement plaquées en argent, dans une boîte richement en satin rose.

Timbres .10



ABONNEZ-VOUS A "LA TRIBUNE" SHERBROOKE

Prière de remplir le bulletin suivant et de nous le faire parvenir en y joignant la somme d'une piastre et demie (\$1.50) pour un abonnement d'un an à "La Tribune" de Sherbrooke, Qué.

Bulletin d'Abonnement

Ci-joint une piastre et demie (\$1.50) pour un abonnement au journal "La Tribune", de Sherbrooke.

Nom

Adresse

Veuillez m'expédier votre prime

PRIME No. 5

Magnifique chapelet monté en or, avec tête de vierge ziselée à la croisée des chaînes, et chaque grain du Gloria retenu dans un fin enchevêtrement d'or.

Timbre 0.2.

Je n'avais pas sommeil, et puis sa voix était si suppliante, que je me levai. Il n'y avait plus dans la salle d'autre monde que lui, moi et un garçon qui somnolait.

Il me proposa:

—Du champagne?

—Non lui dis-je, vous avez assez bu le second la tête.

—Vous me croyez ivre?

—Oui, j'ai bu comme une brute, comme un portefaix, mais je ne suis pas ivre, j'ai épuisé ma raison.

—Je l'ai trop même.

Il se tut, ses yeux se levèrent dans ses yeux, regardant dans les yeux.

—Il faut pourtant que quelqu'un

cela que je croyais oublié... j'ai voulu le lever... mais j'avais mille kilos sur les épaules... quelque chose m'obligeait à rester à jouer... et j'ai resté... et j'ai joué... et j'ai triché, triché! Qui je ne puis pas toucher une carte sans tricher.

C'est plus fort que moi, plus fort que tout. Je m'étais imaginé que des années de lutte m'avaient affranchi de ce vice. Une heure a suffi pour détruire cette illusion.

Maintenant, vous comprenez, après cette expérience, ce n'est plus le poids de me débattre. C'est ma morphine.

—Ça.

J'ai retrouvé dans l'infamie, dans l'angoisse d'être pris dans la peur de mes moindres gestes, l'effroyable volupté qui fit de moi un voleur.

Je suis un homme perdu.

—Je rejouerais, c'est fatal, et je le rejouerais jusqu'à ce qu'on m'empêche au collet, qu'on me jette à la porte de tous les cercles, de tous les tripots, de tous les cafés louches où se retrouvent les philosophes de mon espèce. Ce sera la honte, ce sera la honte... Voilà... Vous savez tout, vous l'avez à côté de vous à tout, vous l'avez à côté de vous à tout, mais on ne me reverra plus.

—Où! ne croyez pas qu'en sortant d'ici je me décide à me tuer... Des gens tels que moi ça ne se tue pas... ça roule... ça roule... et puis ça meurt un jour à l'hôpital... au bagne... ou dans une rixe... est-ce qu'on sait.

—Adieu... m.

J'ai cette dernière pudeur de pas vous tendre la main.

Sur le pas de la porte il dit

encore.

—Adieu!

Je le vis traverser la rue. Dans le jour même qui mettait des taches mauves sur les lampes, il passait, lamentablement.

Quand il eut disparu, je me retournai. Le garçon qui l'avait suivi des yeux comme moi, hochait la tête et murmurait:

—Si c'est malheureux, tout de même!

—Vous avez entendu notre conversation? lui demandai-je très ému.

—Où, monsieur! Oh! tout le monde la sait.

Comment dis-je, on la sait et on ne l'empêche pas?

—Pourquoi, monsieur? Quand il touche une carte, ça le rend fou, (Suite à la page 2).

